

## LE PAPIER

Ce que l'on peut faire avec le papier : masques, marionnettes, petits objets modelés, modelages pour illustration de leçons (plans-relief en géographie, par exemple).

*Le matériau.* — C'est le papier journal qui rend le mieux. Le cahier écolier est collé et supporte mal le travail dans l'eau.

Pour la colle, pour la fabrication de la pâte de papier, j'ai obtenu un meilleur rendement avec une colle tapissier de médiocre qualité, à base de châtaignes, je crois, plutôt qu'avec une colle genre semoule comme la colle Verley ; la pâte obtenue était plus onctueuse et se modelait mieux.

*Fabrication de la pâte.* — Faire déchiqueter le journal en petits morceaux. Faire tremper au moins 48 heures dans un seau d'eau.

Lorsque le papier est bien trempé, il faut le travailler dans un mortier : un vieux bol et un bout de bois arrondi au bout font très bien l'affaire ; il sera bon d'essorer un peu la poignée de papier qu'on travaille et la déchiqueter un peu.

Quand le papier est bien écrasé, on y ajoute la colle en poudre et on malaxe à pleines mains (on pourrait peut-être essayer également avec de la gomme arabique en solution). On obtient alors la pâte qui devra se modeler comme la pâte à modeler ; il s'agit de mettre plus ou moins de colle, c'est affaire d'expérience.

*Modelages simples.* — Pour le Noël des petits, mes grands ont fait, l'an dernier, de petites basses-cours, chaque animal ayant environ 8 cm. Une basse-cour comprenait : canard, oie, dindon, poule, coq et cochon ou chien ou chat.

Pour ce genre de modelage, il faut faire un peu gros, car la pâte se resserre en séchant.

Une fois sec, chaque animal est peint à la gouache (pour plus de solidité, on peut vernir par dessus la gouache avec un vernis incolore).

Pour compléter l'ensemble, chaque basse-cour était présentée avec des arbres découpés dans un carton (genre carton de boîte à chaussures), peint à la gouache et planté dans un bout de baguette de plâtrier, fendu d'un trait de scie jusqu'au milieu, et deux petites balustrades peintes au ripolin blanc, faites avec du carton rigide planté dans un bout de baguette fendu aux deux extrémités.

En utilisant la pâte telle quelle, on pourra faire des plans en relief d'après la carte d'état-major, par exemple. On pourra illustrer égale-

ment une leçon d'histoire en modelant les armes préhistoriques, des monnaies, etc...

*Marionnettes* (voir *Ecole Libératrice* de 45-46).

— Avant de faire la pâte de papier, il faudra préparer le moule qui servira de support : un sac de toile que l'on bourrera de son ou sciure de bois sèche pour obtenir une boule ; on enfonce cette boule sur une baguette grosse comme le doigt qui servira de support et permettra de manipuler notre outil. Sur cette boule de toile, on pose une mince couche uniforme de pâte de papier et ensuite, on ajoute de la pâte pour obtenir le modèle voulu.

On laisse sécher plusieurs jours à l'air et on peint quand la pâte est sèche à la gouache ou à la peinture à la colle (solution de gomme arabique avec colorants : encre, ocres).

*Masques.* — Là encore, il faut préparer le moule avant de faire la pâte.

Modeler en terre glaise le masque que l'on veut obtenir (toujours en forçant un peu la grandeur à cause du séchage). Autour de ce modèle en argile, fait sur une planchette, on dresse une cloison de planchettes ou de carton fort que l'on maintient par des cales ou des pointes. Ensuite, on coule tout autour du plâtre liquide afin d'obtenir, quand il sera sec, un moule assez épais ; quand le plâtre sera bien sec, en effet, il faudra enlever la glaise et nettoyer l'intérieur du moule.

Maintenant, nous avons un moule qui nous permettra de faire autant de masques que nous voudrons du modèle que nous avons conçu. On garnit l'intérieur du moule d'une couche uniforme de pâte de papier et on laisse sécher. Quand le masque sera sec, il se démoulera facilement (mais attention, ne faites pas de nez crochus qu'il serait difficile de démouler). On peint ensuite à la gouache ou à la colle.

On peut faire aussi des masques avec le journal simplement. Pour cela, on découpe dans le journal des bandes de 8 cm. sur 2 cm., que l'on crante sur la longueur (pour qu'elles épousent les modelés). Et dans notre moule en plâtre, on dispose un certain nombre de couches de ces bandes (7 ou 8) encollées soit à la colle de tapissier, soit à la gomme arabique, la colle étant toujours mise vers soi et non vers le plâtre du moule.

Si, au lieu d'un masque complet, on n'a besoin que d'un nez, on fera un modèle en argile encore, de deux demi-nez (pour un nez crochu particulièrement), donc deux moules de plâtre. Les moules seront garnis de pâte de papier et les deux moitiés de nez seront ensuite collées pour former le nez complet.

LECANU, Rocheville (Manche).

---

**Collaborez à l'Institut !**

**Préparez une B.T. et des fiches !**